



Fig. 17. — Marie-Antoinette et Louis XVI à la lanterne.

## CHAPITRE III

## LA CARICATURE POLITIQUE SOUS LA RÉVOLUTION (1789 A 1799)

Tendance générale de la caricature sous la Révolution. — Les pièces populaires, les pièces aristocratiques. — Estampes symboliques sur le Tiers et sur la réconciliation des trois ordres. — Les comparaisons entre le passé et le présent. — Les fessées aux aristocrates. — Pièces joyeuses sur les moines. — Les menaces par l'image contre les ecclésiastiques. — Caricatures relatives à Louis XVI et à Marie-Antoinette : Louis XVI capot, Louis XVI en porc, les urnes à silhouettes. — Caricatures contre les émigrés et caricature contre-révolutionnaire : lutte à coups de burin. — Les estampes contre les ennemis de la France : les Prussiens, les Anglais, le Pape. — Le côté de la propagande. — La satire gravée sous le Directoire : disparition de la caricature politique. — De quelques artistes. — Le côté des *naturalia*. — Estampes allégoriques.



'EST-CE pas Charles Nodier qui trouvait la caricature haïssable, « parce qu'elle est, presque toujours, âpre, poignante, effrénée, » comme si, aux époques de violences, un art qui est, pour ainsi dire, le porte-crayon vivant des haines et des exagérations, grossissant ou rapetissant les personnages suivant les besoins de la cause, pouvait être correct et pondéré.

Quelle singulière figure ferait une caricature en gants jaunes, alors qu'elle doit souffler les haines et entretenir les passions !

Quoi ! le passé et l'avenir sont aux prises, l'atmosphère est chargée de haines inassouvies, l'ennemi est aux portes, et vous voudriez, dans ce tremblement de terre qui secoue les hommes avec une violence inouïe, que la caricature ne soit ni *âpre*, ni *poignante*, ni *effrénée* !

D'autre part, les de Goncourt dans leur *Histoire de la société française*